

SOMMAIRE



L'UQAR : partenaire majeur d'un réseau de recherche canadien sur la santé des océans

► p. 3



Entrevue : Paul-Eugène Gagnon, président sortant du Conseil d'administration de l'UQAR

► p. 4



Des stages en France et dans l'Ouest canadien

► p. 12



Une recherche de Guillaume St-Onge : deux fois « Découverte de l'année »

► p. 8

L'UQAR représentée par une équipe de canot à glace

Une équipe d'étudiants et d'étudiantes de l'UQAR participera dans les prochaines semaines à une série de courses de canot à glace. L'Université et le Fonds de soutien aux projets étudiants donnent leur appui à cette courageuse aventure. C'est la première fois qu'une équipe représentera l'UQAR dans ce domaine.

Lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à l'Université le 19 janvier, les cinq rameurs ont expliqué leur projet et présenté leur embarcation (32 pieds, 320 livres), aux couleurs de l'UQAR. Ces étudiants se disent fiers de ramer pour Rimouski et pour l'UQAR.

L'équipe est composée de trois filles et de deux gars : **Corinne Brunelle** et **Joannie Ferland**, sont inscrites à la maîtrise en Océanographie alors que **Frankie Jean-Gagnon**, **David Didier** et **Johan Bérubé**, étudient au baccalauréat en Géographie. Corinne est la

capitaine de l'équipe. Ces étudiants sont originaires de Québec, de Baie-St-Paul et d'Amqui.

Le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**, estime qu'il faut encourager ce genre d'initiative. « Dans la liste des valeurs prônées par l'UQAR, dit-il, se trouve le sens du dépassement. L'équipe de canot à glace de

l'UQAR rassemble des jeunes qui méritent notre appui parce qu'ils sont de véritables modèles par leur force de caractère, la qualité de leur travail d'équipe et, oui, leur sens du dépassement ».

Quant à **Corinne Brunelle**, elle croit que ce projet aura des retombées intéressantes sur l'ensemble de la communauté.

« Nous sommes fiers de recevoir l'appui de l'UQAR car nous rassemblons ainsi les éléments dont nous avons besoin pour performer : des athlètes et de l'appui. Aussi, nous croyons que la diversité des sports de compétition en région peut devenir un outil puissant de développement. »

Suite en page 2



Jeux du commerce 2009

Trois étudiants de l'UQAR campus de Lévis remportent une 2^e position en entrepreneuriat

Une équipe d'étudiants formée de **Émilie Lessard-Simard** (marketing), **Valérie Asselin** (comptabilité) et **Jean-Philippe Couture** (entrepreneurship), a remporté une deuxième place lors des Jeux du commerce TD Assurance Meloche Monnex 2009, qui se sont déroulés à l'UQAM (Montréal), début janvier. Ces étudiants étaient inscrits à un cas pratique d'entrepreneuriat. Treize universités avaient envoyé des délégations à ces jeux, pour participer à des compétitions amicales sur les plans sportif, social et académique.

La simulation proposait aux équipes d'analyser pendant trois heures le cas d'une entreprise de lingerie. Il fallait ensuite défendre son analyse devant un jury, en 20 minutes. En fin de journée, le jury livrait les résultats et le classement des équipes.

« Nous avons une diversité de compétences dans notre équipe, nous étions bien préparés et à l'aise pour communiquer devant le public », a expliqué **Valérie Asselin** au *Journal de Lévis*. « Il fallait d'abord et avant tout bien vendre notre idée, sans hésiter. »

Une autre équipe de l'UQAR campus Lévis s'est rendue en quart de finale dans le volet sportif.

La délégation des Jeux du commerce 2009 de l'UQAR, com-



posée d'étudiants de Rimouski et de Lévis, tient à remercier tous ses commanditaires, sans qui l'événement aurait été impossible à réaliser. **Desjardins** (Partenaire Platine), Lemieux Nolet, KIA Lévis,

Choquette Corriveau, Mallette, Lambert, Vézina Party Centre, Fond de soutien aux projets étudiants, Coke, 2nd Skin, Suppléments Popeye's, Molson Ex, AGE-CAR, AGECALE, AWI Solution,

les Comptables agréés du Québec, Telus et Transcontinental. Un gros merci!

Mario Bélanger

DANS CE NUMÉRO :

Journée de l'éthique	p. 2
Midi-conférences en sciences infirmières	p. 2
Des études de 2 ^e cycle en géographie ou en océanographie?	p. 6 et 7
Le Centre d'aide à la réussite	p. 9
Géolympiades : 4 ^e victoire pour l'UQAR	p. 10
Des stages d'études dans l'Ouest canadien ou en France	p. 12

Canot (suite)

Historique

Rikirame.com, la première formation de Rimouski, créée en 2001, était masculine. Quelques années plus tard, une équipe féminine s'est également formée. Mais en 2006, ces équipes régionales participaient à leurs dernières courses. Et ces formations n'ont pas été renouvelées vu le manque de relève et de soutien. En 2007, le matériel de ces équipes a été récupéré par un groupe d'étudiants de l'UQAR. On entreprend alors le recrutement de rameurs et le financement à l'intérieur de l'Université. Ça porte fruit : après un an d'absence sur le circuit de compétition, **Rikirame** se représente, cette fois sous les couleurs de l'UQAR, aux courses du circuit de 2009. L'UQAR et le Fonds de soutien aux projets étudiants mettent ainsi l'épaulé à la roue (*c'est une manière de dire...*) pour encourager cette initiative étudiante.



Les courses accréditées par le Circuit

Voici les quatre courses en canot à glace auxquelles l'équipe de l'UQAR souhaite se présenter :

> **La Grande Traversée Casino de Charlevoix**, à l'Isle-aux-Coudres les 30 et 31 janvier 2009. Cette première course de la saison est la seule sur le circuit québécois à se dérouler en eau salée.

> **La course en canot du Carnaval**, entre Québec et Lévis, du 6 au 8 février. L'une des activités régulières au calendrier du Carnaval depuis 1955.

> **La course de la banquise Portneuf Alcoa**, les 13 et 14 février, une activité hivernale incontournable dans la région de Portneuf.

> **Le Grand défi des glaces**, entre Québec et Lévis, le 7 mars. Le même site enchanteur que la célèbre course du Carnaval de Québec, mais dans des conditions climatiques printanières.

D'autres détails sur le Circuit international de canot à glace : www.circuitinternationalcanotaglace.org

Les résultats de l'équipe rimouskoise seront affichés sur : <http://rikirame.bloguez.com>

En plus de l'UQAR, diverses entreprises appuient le projet : Gendron Sports, Les créations à Cath, Les Navigateurs 2007 inc., La Marina de Rimouski et Didier Dodge Chrysler Amqui.

Jeudi 5 février, à l'UQAR Rimouski

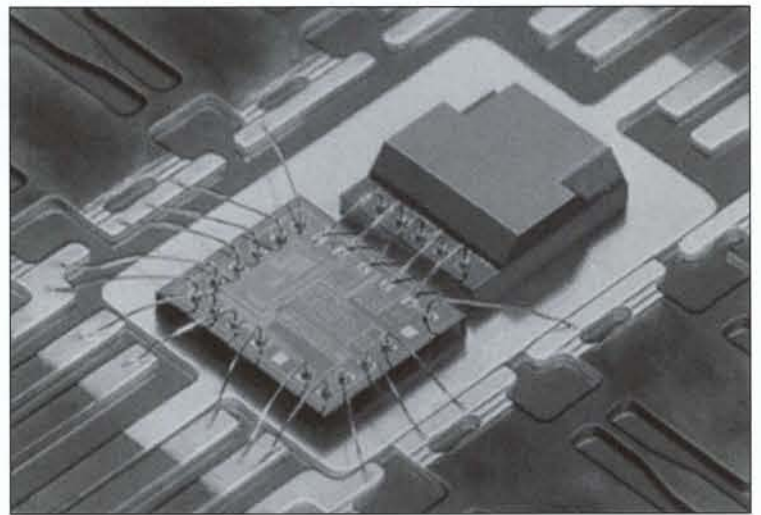
Journée de l'éthique et Bar des sciences sur la nanotechnologie

Le monde de l'infiniment petit, la **nanotechnologie**, sera au cœur des discussions à l'UQAR Rimouski, le jeudi 5 février 2009, spécialement dans le cadre d'une Journée de l'éthique et d'un Bar des sciences. Invitation à tous. Entrée libre.

On pourra d'abord assister à une conférence, « Nanotechnologie, nanotoxicologie et santé : science-fiction ou réalité du 21^e siècle? », avec **M. Pierre L. Auger**, médecin spécialisé en médecine du travail et de l'environnement (Direction de santé publique de Québec Service de l'Environnement), au local J-480 de l'UQAR, de 12h à 13h.

Invités

Ensuite, on pourra participer au **Bar des Sciences** : « Faut-il craindre les nanotechnologies? », à l'Atrium de l'UQAR à partir de 17h. Toujours dans le cadre de la Journée de l'éthique, cette activité sera précédée de la présentation de la pièce de théâtre *Le réel invisible*, par le Théâtre Parminou. Les invités au Bar des sciences seront : **Emmanuelle Trottier**, conseillère en éthique à la Commission



de l'éthique de la science et de la technologie ; **Émilien Pelletier**, chercheur en océanographie chimique, Chaire de recherche en écotoxicologie marine à l'ISMER-UQAR ; **Bruno Leclerc**, professeur en éthique à l'UQAR, et directeur du Groupe de recherche Ethos ; et **Pierre L. Auger**, médecin spécialisé en médecine du travail et de l'environnement. Animateur-moderateur : **Denis Leduc**, de Radio-Canada.

Thème

Technologie de l'infiniment petit, les nanotechnologies fascinent. Matériaux plus résis-

tants et plus durables, cosmétiques qui pénètrent plus profondément dans la peau, tissus autoréparables ou infroissables, peinture insalissable, plastiques ininflammables, puces électroniques de haute performance : les possibilités semblent infinies. Mais quels en sont les risques pour la santé et l'environnement? Quelles sont les mesures de protection adoptées par les entreprises? Cette révolution technoscientifique et bientôt industrielle soulève des enjeux éthiques et politiques.

Le défi santé du SAPS de l'UQAR à Lévis

Dans le cadre du programme national DÉFI SANTÉ 5/30, qui se déroule du 1^{er} mars au 11 avril 2009, le SAPS de l'UQAR à Lévis et le personnel de la salle d'entraînement, invitent ses membres et nouveaux membres à s'inscrire à cette compétition amicale qui permettra d'atteindre les objectifs du Défi 5/30 tout en s'amusant. Allez, formez une équipe ou laissez votre nom à l'équipe d'instructeurs de la salle d'entraînement.

Le défi obligera l'un ou l'autre membre de l'équipe ou tous les membres à la fois à faire au moins 30 minutes d'entraînement (musculaire ou cardio) par jour. L'équipe ayant présenté le meilleur dossier de régularité remportera un certificat lui donnant droit à 30 minutes d'entraînement privé avec l'entraîneur de son choix. Mais le plus important, c'est que ça aide à améliorer la santé !

Un tableau affiché au mur de la salle d'entraînement permettra aux par-

ticipants de suivre le déroulement du Défi. Tous les moments d'entraînement des personnes inscrites y seront compilés.

Les personnes qui désirent s'inscrire ou obtenir davantage de renseignements doivent s'adresser aux instructeurs de la salle d'entraînement. Le défi se déroule du 1^{er} mars au 11 avril 2009.

Jean Bérubé,
SAPS de l'UQAR à Lévis
418 833-8800, poste 3251

La recherche en sciences infirmières : nouveaux midis de la recherche



Emmanuelle Bédard, professeure Campus Lévis. Projet sur la prévention du VIH-SIDA au Burkina Faso, 2002



Hélène Sylvain, professeure Campus Rimouski. Rencontre chercheuse et cliniciennes Projet Alliance à Paris, 2006

Afin de faire connaître les travaux de recherche en cours de ses professeurs(es) et des étudiants(es) de la maîtrise, le Département des sciences infirmières de l'UQAR vous convie, à compter de février 2009, aux nouveaux **Midis de la recherche en sciences infirmières**. Cette activité, qui se veut un contact convivial avec le monde de la recherche en santé et en sciences infirmières, sera présentée sur une base mensuelle aux sessions d'hiver et d'automne. Elle sera offerte sur les deux campus grâce à la visioconférence. Les informations ayant trait à ces activités vous

seront fournies sur le site Web de l'UQAR et dans l'UQAR-Info chaque mois. Les invitations seront également faites par courriel aux étudiants, aux chargés de cours et aux partenaires des milieux concernés. Il s'agit d'une excellente occasion pour tous de se familiariser avec le monde de la recherche. L'entrée est libre et vous pouvez apporter votre lunch.

Les autres personnes intéressées



Pamphile Nkogho Mengue, professeur Campus Lévis. Journée de la recherche avec étudiants du cours Introduction à la recherche en sciences infirmières Campus de Lévis, 2008.

à présenter leurs travaux dans le cadre des Midis de la recherche en sciences infirmières sont invitées à communiquer avec **Lily Lessard**, professeure au Campus de Lévis : lily_lessard@uqar.ca.

Premier Midi de la recherche en Sciences infirmières de l'UQAR Les chutes chez les aînés



Pamphile Nkogho Mengue, professeur

Le premier Midi de la recherche en sciences infirmières aura lieu le 11 février 2009 à la salle 2064 du campus de Lévis (et à la salle J-456 Campus de Rimouski par visioconférence) de 12h à 13h. Pour cette première, un buffet sera offert gratuitement aux participants.

Conférencier : **Pamphile Nkogho Mengue**, professeur régulier en sciences infirmières au campus de Lévis

Projet de recherche : **Les chutes chez les aînés vivant en Centre d'hébergement et de soins de longue durée : quels sont les facteurs de risque ?**

Résumé : La prévention des chutes chez les aînés constitue une priorité pour les infirmières travaillant dans les Centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD). Dans cette veine, **M. Nkogho Mengue** (UQAR), **Dr Philippe Voyer** (U. Laval) et **Dr René Verreault** (U. Laval) ont fait une étude qui visait à déterminer la prévalence et à identifier les facteurs de risque dans ces milieux de soins et de vie des aînés atteints majoritairement de déficits cognitifs graves. L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon aléatoire de 2332 résidents des CHSLD de la région de Québec. La problématique, la méthodologie et les résultats seront présentés et discutés avec l'assistance.

Bienvenue à toutes et tous.

L'UQAR : partenaire majeur d'un réseau de recherche canadien sur la santé des océans

Une équipe de recherche de l'Université du Québec à Rimouski participe à la création d'un vaste réseau pan-canadien visant à développer les recherches scientifiques sur la santé des océans.

Ce réseau est dirigé par l'Université Memorial, de Terre-Neuve, et financé principalement par le Conseil de recherche en sciences et en génie du Canada (CRSNG), par Pêches et Océans Canada et par la province de Terre-Neuve et Labrador. Il implique la collaboration de 60 chercheurs dans une quinzaine d'universités et ministères d'un océan à l'autre du Canada, avec un budget de près de 10 M \$ sur cinq ans. Le CRSNG verse 5 millions \$ sur ce montant, dont environ 500 000 \$ directement à l'UQAR.

Les quatre chercheurs de l'UQAR qui sont associés à ce réseau sont : **Philippe Archambault**, chercheur à l'ISMER-UQAR (spécialiste en écologie benthique), **France Dufresne**, chercheuse en biologie (écologie moléculaire et génétique), **Christian Nozais**, chercheur en biologie (écologie aquatique) et **Bjorn Sundby**, chercheur à l'ISMER-UQAR (géochimiste). Plusieurs étudiants à la maîtrise ou au doctorat auront l'occasion de faire leurs recherches et de participer à des échanges dans le cadre de ce réseau (grâce à des bourses d'études), notamment : **Heike Link**, **Laurence Piché** et **Adeline Piot**. Des chercheurs de l'Institut Maurice-Lamontagne, **Stéphane Plourde** et **Chris McKindsey** (professeurs associés à l'UQAR),

contribueront aussi aux activités.

Le réseau sera identifié par le nom suivant : **CHONe**, qui est le sigle anglais de *Canadian Healthy Oceans Network*, mais également la désignation latine d'un vers marin qui vit dans les trois océans canadiens et qui est souvent utilisé comme indicateur de la santé de l'écosystème.

Le réseau a été lancé au début janvier à Terre-Neuve, en présence de plusieurs invités dont le ministre fédéral de l'Industrie, M. **Tony Clement**, la présidente du CRSNG, Mme **Suzanne Fortier**, ainsi que le responsable en chef du réseau, l'océanographe **Paul Snelgrove**, de l'Université Memorial. Le directeur de l'ISMER, **Serge Demers**, est d'ailleurs membre du comité directeur de ce réseau.

Le chercheur **Philippe Archambault** fait partie du comité scientifique du CHONe. « L'objectif de ce réseau, dit-il, est de mettre en commun les ressources des spécialistes pour mieux scruter les écosystèmes océaniques entourant le Canada, afin d'approfondir nos connaissances et d'apporter des pistes pour une gestion efficace. Les spécialistes pourront analyser des questions comme les effets de la perte de biodiversité, les changements climatiques, la qualité de l'environnement, les aires de distribution de chaque espèce animale, les interactions entre les espèces, etc. Ce réseau permet de partager l'expertise canadienne sur la biodiversité, autant pour l'Atlantique et le Pacifique que pour l'Arctique.

Le Réseau canadien pour la santé des océans se veut également une initiative du gouvernement fédéral pour répondre aux besoins pressants des milieux scientifiques et gouvernementaux afin de connaître l'état de santé réel des océans, en plus d'assurer de façon durable, par des décisions éclairées, la conservation de la biodiversité aquatique. Trois thèmes seront privilégiés : la biodiversité marine, le fonctionnement de l'écosystème marin et la connectivité entre les populations d'organismes marins.



Philippe Archambault, France Dufresne et Christian Nozais, trois professeurs à l'UQAR.

entre les différents océans et ainsi de prédire les invasions potentielles vers l'Arctique en cas de réchauffement du climat. »

À l'UQAR

À l'UQAR même, **France Dufresne** se penchera sur l'identification génétique d'espèces de crustacés grâce à la technique du code barre. « Les outils moléculaires que nous avons en labora-

Pour sa part, **Christian Nozais** concentrera ses activités sur des organismes microscopiques qui occupent les sédiments : les copépodes (petits crustacés), les petits vers et les bactéries. « On en entend moins parler que l'ours polaire ou la morue, dit-il, mais ces organismes microscopiques peuvent également être affectés par les changements climatiques. Qu'est-ce qui arrive si telle ou telle espèce disparaît dans un environnement donné ? Quel est l'impact sur les autres espèces avoisinantes ? »

Enfin, **Philippe Archambault**, en plus de gérer le volet sur le « fonctionnement de l'écosystème marin », mettra son énergie sur des espèces macrobenthiques, telles que les palourdes. « Il faut avoir une

vision d'ensemble, explique-t-il. Chaque espèce a une relation avec son environnement, avec les autres espèces. Une population qui diminue ou qui disparaît de son milieu, et c'est toute la biodiversité qui peut être affectée en chaîne. Ça oblige à faire des simulations, en laboratoire et dans la nature. »

D'autres équipes, dans d'autres universités, s'intéresseront aux oiseaux et aux poissons. Bref, c'est un vaste réseau qui se met en place, avec des interactions qui devraient être fructueuses pour la compréhension des océans.

Mario Bélanger

UQAR, doctorat en éducation

Luis Gómez soutient sa thèse sur l'approche culturelle de l'enseignement dans la formation des maîtres



M. Luis Adolfo Gómez González a soutenu sa thèse de doctorat en éducation du programme de doctorat réseau de l'Université du Québec à Rimouski, le 28 novembre dernier, à l'UQAR campus de Lévis. Sa thèse est intitulée « L'approche culturelle de l'enseignement en formation initiale des maîtres : un cadre théorique et conceptuel pour l'accompagnement pédagogique ».

La recherche aborde la compréhension de l'approche culturelle en enseignement, dans une perspective pédagogique pour son utilisation à l'intérieur de la formation des maîtres. Le travail vise la construction d'un cadre de référence de type pédagogique pour l'accompagnement des maîtres en formation dans leur devenir en tant que « professionnels cultivés ». C'est une recherche de type théorique et interprétatif. L'auteur aborde l'analyse de son propre parcours de vie professionnelle dans une perspective herméneutique (approche dite anthropique) centrée sur une interprétation dynamique venant de la construction du sens donnée par le narrateur lui-même.

L'auteur expose ses influences théoriques, issues de sa pratique en tant qu'éducateur et formateur de maîtres. Ces influences théoriques et conceptuelles

passent par l'éducation populaire issue de la philosophie de la libération et de la pédagogie de la conscientisation latino-américaine. Elles passent également par le courant autobiographique et celui des histoires de vie en formation, par la théorie du projet, et par l'esthétique de la pédagogie comme cadre de référence pour une définition de la relation pédagogique. À partir de la mise en évidence de ces influences, l'auteur de la thèse « problématisé » le concept d'approche culturelle en enseignement et propose un modèle d'accompagnement des futurs maîtres en formation pour répondre à la commande ministérielle de faire d'eux des « maîtres professionnels cultivés ».

La soutenance s'est réalisée sous la présidence de M. **Pascal Galvani**, professeur à l'UQAR. Les autres membres du jury étaient M. **Jacques Daignault**,

directeur de recherche et professeur à l'UQAR (Campus de Lévis), Mme **Christiane Gohier**, codirectrice de recherche et professeure à l'UQAM, ainsi que les examinateurs externes, M. **Denis Simard** (Université Laval) et Mme **Nicole Bouchard** (UQAC). Les membres du jury ont attribué à l'unanimité la note « excellent » et ont recommandé la publication de la thèse de M. Gomez.

D'origine nicaraguayenne, Luis Gómez est chargé de cours à l'UQAR, au Département des sciences de l'éducation. Il avait entrepris ses études de baccalauréat à l'UQAR en 1994. Il vient d'obtenir un poste de professeur à la Télé-Université, dans le programme court de 2^e cycle « Sens et projet de vie ».

Conférences UQAR-Musée régional de Rimouski en mars

Mercredi soir, 19h30, au Musée régional de Rimouski. Entrée libre. Bienvenue à tous.

11 mars. « **La Maison Louis-Bertrand, témoin de 150 ans de vie bas-laurentienne** », par Karine Hébert et Julien Goyette, historiens.

18 mars. « **Énergie éolienne, acceptabilité sociale et développement territorial** », par Carol Saucier et Gilles Côté, développement régional.

25 mars. « **Le paysage, luxe ou nécessité pour le développement de nos régions?** », par Marie-José Fortin, développement régional.

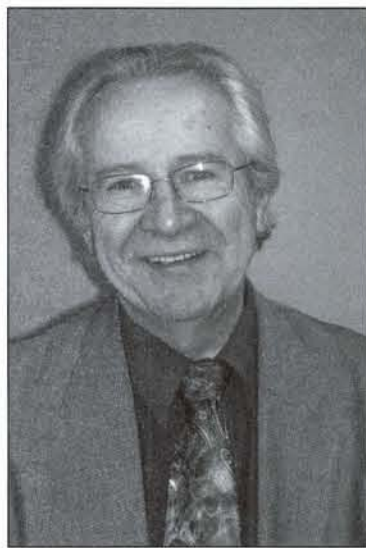
EN BREF

OBAMA

Il paraît qu'un État américain va même modifier son nom en l'honneur du nouveau président **Barak Obama**. L'Alabama va devenir l'Alobama...

Entrevue avec Paul-Eugène Gagnon, président sortant du conseil d'administration de l'UQAR

M. Paul-Eugène Gagnon a dirigé sa dernière assemblée du Conseil d'administration de l'UQAR le 20 janvier 2009, après cinq ans au poste de président. Au terme de son mandat, il a accepté ici de répondre à quelques questions pour faire le bilan des dernières années et aussi pour contribuer à la réflexion sur l'UQAR et son conseil d'administration, alors que le ministère de l'Éducation envisage des réaménagements dans les gouvernances universitaires.



Depuis 1980, M. Gagnon a occupé les fonctions de directeur général dans différents établissements de santé et de services sociaux dans le Bas-Saint-Laurent. Auparavant, il avait été conseiller syndical. Depuis les derniers mois, il est fondé de pouvoir du ministre de la santé et des services sociaux et directeur général par intérim dans le cadre d'une tutelle au Centre de santé et des services sociaux des Basques, à Trois-Pistoles.

Quel bilan faites-vous de votre expérience comme président du conseil d'administration de l'UQAR?

Je trace un bilan positif de ma participation. Au cours des cinq dernières années, l'UQAR a piloté un plan d'orientation stratégique, elle a embauché plusieurs nouveaux cadres, des professeurs ainsi que du personnel de soutien de qualité. Nous avons lancé une réflexion sur la gouvernance, avons atteint l'équilibre budgétaire, sans faire de concessions majeures sur nos missions. Aussi, la population étudiante est stable. Les relations de travail sont bonnes. L'environnement est sain, selon ma perception.

J'ajouterais que l'UQAR compte sur une bonne équipe de gestionnaires, avec des professeurs et des chargés de cours de grande qualité. Dans l'ensemble, je suis même surpris par la qualité des spécialistes qu'on embauche, malgré la concurrence entre les universités et le

fait que nous soyons en région dite éloignée.

Par ailleurs, j'ai compris que le pouvoir d'influence du Conseil d'administration est limité. D'une part, l'UQAR est une constituante du réseau de l'Université du Québec et doit répondre à une loi qui la gouverne, à des règlements assez contraignants et à des instances exigeantes. D'autre part, le pouvoir des individus qui y siègent, en particulier les membres socioéconomiques, me semble restreint.

Vous connaissez très bien le domaine de la santé au Québec. Voyez-vous beaucoup de différences dans les styles de gestion que l'on utilise dans le milieu de la santé et dans le secteur universitaire?

Dans un même secteur, on peut retrouver des styles de gestion différents. Par contre, il faut le dire, la santé et l'éducation sont deux domaines bien différents. Dans le milieu de la santé et des services sociaux, nous sommes constamment en urgence. C'est un réseau extrêmement diversifié, qui fonctionne 24h par jour, 7 jours par semaine. Les gestionnaires en santé sont confrontés aux files d'attente, aux critiques, aux risques pour la santé publique, aux erreurs qui peuvent survenir dans les traitements, etc. Le secteur de la santé m'apparaît beaucoup plus sous les projecteurs que les universités. Une université est un

milieu plus feutré, qui est géré presque comme un établissement privé. Je ne dis pas que les défis et problèmes ne sont pas importants dans les universités. Là aussi, trouver un financement adéquat pour la formation et pour la recherche est exigeant, accaparant. Mais le climat d'urgence continue n'est pas comparable.

On entend parfois des commentaires disant que le Conseil d'administration est avant tout un lieu d'approbation de documents volumineux alors qu'il devrait davantage être un lieu de discussion pour les représentants de toute la communauté universitaire sur les enjeux marquants pour l'avenir de l'Université. Pensez-vous que c'est possible de modifier cette dynamique?

Bien sûr, cela pourrait changer, à condition qu'on change les règles. Plusieurs sujets à l'ordre du jour pourraient relever de la responsabilité directe des gestionnaires ou de la Commission des études, mais la loi et la réglementation obligent à les aborder au Conseil d'administration. Par exemple, tout l'aspect pédagogique est traité, de façon très professionnelle, par la Commission des études et les autres instances départementales. À ce niveau, des professeurs, des chargés de cours, des étudiants et des gestionnaires examinent les dossiers, arbitrent les situations litigieuses. Mais le C.A. doit entériner plusieurs de leurs décisions, ce me m'apparaît généralement inutile étant donné que ce sont eux les spécialistes de la tâche. Selon moi, il faudrait que le C.A. puisse se concentrer davantage sur d'autres questions fondamentales pour mieux jouer son rôle. Ainsi, nous devrions d'abord convenir d'objectifs précis en matière non seulement financière et de gestion des ressources humaines mais surtout sur les éléments principaux de notre mission que sont l'enseignement, la recherche et l'implication dans notre commu-

nauté. Ensuite, nous devrions nous doter de tableaux de bord permettant au C.A. de suivre l'évolution de la situation et de poser des questions pertinentes sur le niveau de réalisation de notre mission.

Rien ni personne ne nous empêchait de nous doter de ces outils pour mieux gérer et pour les membres de mieux administrer. Je constate aussi que nous n'avons pas consacré beaucoup d'énergie à évaluer notre fonctionnement comme conseil d'administration.

Sur ces deux précédents éléments de notre fonctionnement, un retour en arrière me suggère que, comme président, j'aurai dû provoquer une réflexion au sein du C.A.

Les déboires financiers de certaines universités incitent le gouvernement du Québec à modifier l'organisation des conseils d'administration pour augmenter la présence de membres socioéconomiques provenant de l'extérieur de l'université. Croyez-vous que c'est une bonne solution?

Je crois que le motif saisi par le gouvernement est un mauvais motif. Les abus commis sont manifestement réels mais n'ont rien à voir avec le fait qu'il n'y avait pas assez de membres socioéconomiques sur le conseil d'administration, car en général les employés et les instances internes sont mieux placés que des gens de l'extérieur pour déceler et dénoncer les abus potentiels ou réels.

Je partage l'approche qu'il faut augmenter sensiblement le nombre de personnes dites « indépendantes » sur le C.A. L'université est un établissement public. Une majorité m'apparaissait cependant suffisante. Le deux-tiers visé me semble exagéré et ne laissera pas suffisamment de place aux représentants de l'interne tout en suscitant inutilement résistance et grogne.

Mais peu importe le nombre de

membres socioéconomiques, le problème est que ceux-ci, en plus de leur méconnaissance du réseau universitaire et du fonctionnement de ses instances reçoivent peu de formation lors de leur nomination et en cours de mandat et n'ont pas de base auprès de qui « s'alimenter » comme c'est le cas pour les étudiants, les professeurs, les chargés de cours et les gestionnaires qui font aussi partie du C.A. Ne faire qu'augmenter le nombre des socioéconomiques ne change rien à cette réalité.

Quel est votre plus grand souhait par rapport à l'avenir de l'UQAR?

Deux dossiers qui pourraient diviser devront être traités avec doigté, sérénité, respect et solidarité.

Premièrement, le développement de nos deux campus dans un contexte de recrutement de plus en plus influencé par la démographie et ce, alors que d'ici peu, notre clientèle dans Chaudières-Appalaches sera supérieure en nombre à celle de l'est du Québec. Comment faire cet arrimage harmonieusement ?

Deuxièmement, une remise en question profonde de la gouvernance, tant celle à l'interne que celle liée à la révision annoncée du cadre légal. L'ouverture et le compromis, je l'espère, seront au rendez-vous.

Je terminerai en soulignant qu'au cours des dernières années, nous avons convaincu des partenaires de tout notre territoire de l'importance d'apporter un support financier à l'UQAR, via la campagne majeure de financement de notre Fondation. Peut-être nos partenaires sont-ils en droit de s'attendre à un retour sur leurs contributions : il faut les associer à la démarche de renouvellement de notre actuel plan d'orientation stratégique. Il faut que ces derniers sentent que l'Université est aussi au service des communautés régionales.

Mario Bélanger

28 février, à Rimouski

Les filles et les sciences

L'année 2009 marque le 10^e anniversaire la journée « Les filles et les sciences, un duo électrisant » (voir www.lesfillesetlessciences.ca). Le comité organisateur a grandement besoin d'accompagnatrices pour encadrer et motiver les quelque 250 jeunes filles qui sont attendues à Rimouski sous le thème de l'Astronomie, les étoiles de la science, le samedi 28 février 2009 de 8h à 17h. Notez qu'il s'agit du premier samedi de la Semaine de relâche.

Le rôle des accompagnatrices est d'être responsable d'un petit groupe de 8 à 10 étudiantes et de

partager avec elles des expériences de travail ou de vie. Étant donné le contexte de la journée, nous recherchons des étudiantes ou des professionnelles œuvrant dans le domaine des sciences (aussi large soit-il). Elles seront un « modèle féminin » qui accompagnera les jeunes filles tout au long de leur journée, par exemple lors de l'activité créative et des différents ateliers-découverte.

Chaque accompagnatrice sera responsable d'un groupe et recevra une explication claire de son rôle lors d'une séance de for-



mation préalable à la journée.

Si vous êtes intéressées à participer à cette journée à titre d'accompagnatrice, n'hésitez pas à contacter :

Karine Lemarchand, pour le comité organisateur du Duo les filles et les sciences 2009 karine_lemarchand@uqar.ca ou 418 723-1986, poste 1259.

Marie-Claude Ruel, nouvelle présidente du Conseil d'administration de l'UQAR

Mme Marie-Claude Ruel est la nouvelle présidente du Conseil d'administration de l'UQAR. Elle siège à cette table en tant que membre socio-économique depuis l'été 2007. Membre de la corporation professionnelle des planificateurs financiers du Québec, Mme Ruel est directrice à la gestion des avoirs à la Caisse populaire de Pont-Rouge Saint-Basile, dans la région de Portneuf. Auparavant, elle a travaillé plusieurs années dans le développement d'affaires pour le Mouvement Desjardins à Lévis. Elle a de l'expérience dans différents conseils d'administration, notamment dans des fondations, à la Chambre de commerce de Lévis, au Cercle de la

garnison de Québec, à l'Association des femmes de carrières du Québec et à l'Orchestre symphonique de Lévis. Elle est diplômée en administration à l'UQAR, après des études au campus de Lévis, sa ville natale.



Convention collective des chargés de cours : c'est signé



La direction de l'UQAR et le Syndicat des chargés de cours ont signé, le 17 décembre 2008, une nouvelle convention collective, effective jusqu'en mai 2010. En plus de la question salariale, la convention aborde des questions comme : le perfectionnement, l'attribution des charges de cours et l'introduction de nouvelles indemnités. En assemblée générale, les membres du Syndicat ont voté en

favor de l'entente dans une proportion de 91%. De janvier 2007 à octobre 2008, 27 séances de travail se sont déroulées, dont neuf en présence d'un conciliateur-médiateur du ministère du Travail du Québec. L'UQAR a signé avec ses chargés de cours en même temps que l'Université du Québec à Chicoutimi. Sur la photo, devant : le vice-recteur **Daniel Bénéteau**, le recteur **Michel Ringuet**, **Louise**

Bérubé (présidente du Syndicat) et **Ginette Pelletier** (vice-présidente à la convention collective pour le Syndicat). Derrière : le vice-recteur **Jean-Pierre Ouellet**, le directeur des ressources humaines **Claude Lévesque**, le doyen **Jean A. Roy**, **Jean Grenier** (conseiller syndical à la Fédération nationale des enseignants et enseignantes du Québec) et le secrétaire général **Alain Caron**.

Centraide : générosité!

Les deux responsables de la campagne Centraide auprès du personnel de l'UQAR, M. **Claude Lévesque**, au campus de Rimouski, et M. **Francis Belzile**, au campus de Lévis, sont très heureux du succès remporté par la collecte de l'automne 2008. Ils disent un gros **MERCI** à tous les donateurs. Merci de croire en la mission de Centraide et en son impact positif autour de nous,

dans nos quartiers et au sein de nos communautés.

Au campus de **Rimouski**, la campagne Centraide a permis de récolter plus de 200 dons totalisant **23 400 \$**, soit un montant 17% plus élevé que l'an dernier.

Au campus de **Lévis**, on a amassé **6678 \$**, soit 60% de plus qu'en 2007. On compte quatre



Centraide

grands donateurs de 500 \$ et plus.

À l'aube d'une récession

économique annoncée, le personnel de l'UQAR a été encore plus solidaire et généreux. Grâce à ces dons, des personnes dans le besoin seront réconfortées, hébergées, nourries, habillées, bref qui recevront des services essentiels.

Un grand **MERCI** également à tous les bénévoles qui ont agi comme solliciteurs dans le cadre de cette campagne : Jean-Philippe Angers, Ryno Bérubé,

Richard Boily, Carole Boucher, Denise Bourque, Jean-François Boutin, Jeannette D'Amours, Jacques D'Astous, Frédéric Deschenaux, Jocelyne Desgagnés, Jean-Pierre Gagné, Christian Gagnon, Hélène Gagnon, Maryse Labbé, Linda Landry, Sonia Leblanc, Vianney Leroueil, Christian Nozais, Nicole Poirier, Jean-Hugues Rioux, Sylvie Ross et Marie-St-Laurent.

MB

Entrevue avec James Wilson, professeur à l'UQAR

Une carrière en Gestion des ressources maritimes

Il y a quelques années, dans le cadre de mon baccalauréat en Biologie marine à l'Université A&M, au Texas, j'ai suivi un cours appelé Gestion des ressources aquatiques. Cependant, il m'a semblé que l'élément

le plus important de la problématique de la gestion manquait dans le cours. Cet élément, c'était les êtres humains et leurs structures sociales, économiques, légales et politiques. Ces thèmes avaient été simple-

ment écartés du cours. Cette expérience, en partie, m'a motivé pour devenir un économiste. J'ai appris que les économistes étudient le comportement humain, en particulier leurs comportements liés à l'échange et à l'utilisation des ressources.

Plus tard, j'ai constaté que la plupart des sciences sociales et des sciences de la gestion, dont l'économie fait partie, avaient des thèmes semblables. Celles-ci, tout autant que le droit et les sciences politiques, traitent d'une façon ou autre de la manière dont les gens prennent des décisions. On s'y intéresse aux politiques à développer pour fournir les motivations qui mènent à des décisions efficaces et durables, autant sur le plan individuel que collectif.

Les gestionnaires de ressources naturelles, et les gestionnaires de ressources maritimes en particulier, traitent des problèmes de gestion qui sont uniques à plusieurs points de vue. Beaucoup de ressources naturelles appartiennent à la collectivité et sont souvent employées et gérées par des groupes et les juridictions qui se chevauchent. Cela mène parfois à des conflits, du fait que beaucoup de ces ressources sont devenues rares. Cela signifie que leur utilisation par une personne ou un groupe peut exclure ou réduire leur utilisation pour d'autres personnes ou groupes. Certaines ressources maritimes font partie des secteurs importants de notre économie. Le transport maritime et le tourisme ont des problèmes de gestion uniques à cause de la nature de chaque secteur. Des ressources maritimes peuvent aussi être épuisées, dégradées et abusées par nous : les façons par lesquelles nous organisons l'usage de ces ressources peuvent mener à des comporte-

ments humains qui aboutissent à ces effets indésirables. Certains problèmes peuvent même être causés par les modes de fonctionnement de nos propres gouvernements. Par exemple, une vue d'ensemble des problèmes de surpêche dans le monde entier nous apprend que, malgré tous nos efforts, nous sommes loin de résoudre les problèmes de gestion publique de la pêche. Lorsque nous considérons les bouleversements dans l'environnement maritime engendrés par les phénomènes globaux, il semble bien que nous sommes à la frontière de l'exploitation maximale du système naturel. Dans ces cas, les spécialistes des sciences humaines, les gestionnaires et l'appareil juridique comptent sur les sciences naturelles pour fournir les informations nécessaires pour aborder correctement les problèmes de gestion. Les connaissances en sciences naturelles deviennent alors une partie importante du processus décisionnel.

Le Programme en Gestion des ressources maritimes (GRM) est construit autour de l'idée que ceux qui veulent contribuer à la gestion et au processus de décision doivent apprendre à employer correctement des points de vue scientifiques différents. C'est une idée qui est maintenant largement adoptée par plusieurs centres de recherches et centres d'enseignement dans le monde entier. Presque tous les problèmes de gestion impliquent une compréhension non seulement du système naturel, mais aussi les systèmes sociaux, politiques, économiques et légaux qui affectent le processus décisionnel des humains. Pour cette raison, nos étudiants sont encouragés à développer leur connaissance des sciences sociales, des sciences de la ges-

tion et du droit, aussi bien que les sciences naturelles.

La gamme des carrières de nos anciens étudiants est large. Plusieurs travaillent pour des organisations publiques et parapubliques impliquées dans les différents aspects de la gestion de la zone côtière, la gestion des ressources maritimes ou l'indus-



trie de transport maritime. Certains sont devenus des professeurs et des chercheurs universitaires dans les sciences naturelles ou les sciences sociales et la gestion. D'autres utilisent leurs habiletés de gestion pour des entreprises privées, dans la pêche, le tourisme, le transport maritime ou d'autres activités liées au secteur maritime. Certains sont devenus des activistes pour des groupes d'intérêt et des associations. Encore, d'autres se sont établis comme des consultants internationaux en gestion de ressources maritimes, travaillant souvent dans les pays en voie de développement. Le programme GRM de l'UQAR prépare donc les étudiants pour des carrières qui impliquent de travailler avec des gens dans leurs efforts de développer des solutions de gestion qui sont efficaces, et de contribuer au développement de politiques durables qui touchent le milieu maritime.

AGECAR-Rimouski

Référendum sur l'accréditation de l'Association étudiante

Un référendum en ligne est tenu auprès de tous les étudiants et étudiantes inscrits à l'UQAR campus de Rimouski, concernant l'accréditation de l'Association générale des étudiants du campus à Rimouski (AGECAR). Le référendum se déroule jusqu'au 6 février 2009 à 23h59.

En 2007, les deux associations existantes, celle du 1^{er} cycle et celle des études supérieures, ont décidé de fusionner en une seule sous l'appellation de l'Association Générale Étudiante du Campus de Rimouski (AGECAR) de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). D'un point de vue légal, selon le ministère de l'Éducation, une nouvelle accréditation (résultat d'une consultation de tous les étudiants membres des deux organisations) est nécessaire pour permettre à l'AGECAR de représenter tous les étudiants de l'UQAR au campus de Rimouski, tous les cycles confondus.

On se rappelle que l'accréditation d'une association étudiante est le dernier processus légal pour être totalement officiel.

Les étudiants pourront voter de façon électronique sur la plateforme de l'intranet du site de l'UQAR. L'étudiant accède à son compte sur **Mon Intranet** et, à partir de la page d'accueil de celui-ci, il peut accéder à la plateforme de votation électronique. La confidentialité du vote est assurée pour l'étudiant. Des postes informatiques seront disponibles pour votre à l'Atrium, à l'ISMER et au local de l'AGECAR (E-220).

Considérant que les étudiants de 1^{er} cycle et ceux des cycles supérieurs ne peuvent recevoir une accréditation commune, ils auront chacun leur question correspondant à leur cycle. Aussi, les étudiants inscrits à plus d'un cycle devront voter dans le cycle où ils suivent les cours détenant la majorité des crédits.

Renseignements :

Bernard Ouellet
Président d'élection
418 723 1986 poste 1530

Françoise Baki
Secrétaire d'élection
418 723 1986 poste 1523



Pourquoi étudier en sciences de la mer?

Entrevue avec Cindy Grant, étudiante à la maîtrise en océanographie à l'ISMER-UQAR



Peux-tu donner une brève description de ton cheminement scolaire?

Après avoir complété un diplôme d'études collégiales en sciences de la nature au Cégep de Matane, je me suis inscrite au baccalauréat en biologie de l'UQAR. Je dois avouer que c'est la biologie marine qui m'a d'abord attirée ! Finalement, j'ai fait un baccalauréat en biologie mais avec un profil général.

Après le baccalauréat, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle?

J'ai obtenu mon baccalauréat en 2003 et j'avais alors besoin de connaître le marché du travail. Il n'y avait, à ce moment dans ma tête, aucun projet de maîtrise dans l'air ! J'ai donc travaillé en tant que contractuelle en biologie marine, à l'Institut Maurice

Lamontagne, pendant quelques années. Ces années m'ont permis de bien cibler le type de travail que je souhaitais faire tout en acquérant de l'expérience dans un domaine peu acheminé : la taxonomie d'invertébrés marins. Le retour aux études est venu d'une envie de gérer mon propre projet, d'aller voir un peu plus loin que ne me le permettaient les contrats de travail et aussi, d'approfondir mes connaissances théoriques et pratiques. Étant biologiste de formation, la maîtrise en océanographie me donne l'occasion d'apprendre sur des disciplines telles que la chimie, la physique ou la géologie. L'intégration de ces notions me fournit une vision plus globale des problématiques de recherche qui m'intéressent.

Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout?

J'en suis maintenant à ma 6^e session d'études à la maîtrise en océanographie à l'ISMER. Mon projet de recherche est une collaboration avec une équipe française ce qui m'a permis de passer plusieurs mois en France dans le cadre de mes études. Je travaille sur la faune benthique, c'est-à-dire les petits vers, les coquillages et les crustacés qui se trouvent dans le sédiment. Avec mon directeur de recherche **Philippe Archambault** (ISMER-UQAR) et mes co-directeurs **Chris McKindsey** (Institut Maurice Lamontagne-MPO) et **Frédéric Olivier** (Muséum National d'Histoire Naturelle de France), nous tentons de déterminer l'impact d'installations mytilicoles (moules) sur l'environnement benthique. En France, l'aquaculture des moules se fait entre autres sur des pieux (qu'on appelle bouchots), dans la zone de balancement des marées. Dans le cadre de mon projet, nous voulons savoir comment la présence de ces pieux modifie ou influence l'écosystème benthique, à savoir le sédiment lui-même ainsi que les organismes qui y vivent. Concrètement, les résultats de mon projet visent à proposer des éléments de gestion de l'activité mytilicole à l'échelle du site étudié.

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement?

Avec un diplôme de 2^e cycle en océanographie, il est possible d'être chargé de projet, que ce soit pour une université, ou bien dans les domaines public ou privé. Je peux à la fois faire du travail de terrain ou en laboratoire, mais aussi de l'analyse de données et de la rédaction de rapports ou d'articles scientifiques. Ça offre aussi des possibilités d'enseigner. Pour moi, c'est la situation parfaite ! Un emploi diversifié sans les nombreuses tâches administratives inhérentes à un poste de chercheur !

Dans quoi aimerais-tu travailler plus tard?

La maîtrise me confirme dans le fait que j'aime

beaucoup la recherche et le monde de la science... Mais j'ai aussi besoin d'être en contact avec les gens, de transmettre des connaissances. Pour ce faire, la vulgarisation scientifique m'apparaît être un outil primordial. J'espère continuer à mener à terme des projets et j'avoue que j'aime bien mes petites bêtes benthiques ! Ces organismes, encore méconnus, jouent un rôle majeur dans le fonctionnement des écosystèmes marins. Peut-être un jour, grâce à nos travaux, deviendront-ils aussi populaires que les mammifères marins du Saint-Laurent !?



Campus de Rimouski

La façade de l'UQAR illuminée



À l'UQAR, Christian Gagnon et André Bédard, du Service Terrains, bâtiments et équipements, étaient les responsables de ce dossier.

Depuis décembre 2008, la façade de l'Université du Québec à Rimouski est parée d'un décor lumineux qui lui donne un cachet spécial dès que la noirceur se pointe. Différents rayons de lumière, à l'horizontale et à chaque étage, ajoutent des couleurs qui mettent en valeur la surface du bâtiment principal de l'Université. La couleur des rayons change à toutes les minutes. C'est l'entreprise Métronomie, de Rimouski, sous la supervision de M. **Bruno Ouellet**, qui a exécuté les travaux pour éclairer la façade. Il s'agit d'un éclairage de type DEL (diodes électroluminescentes) dont la principale caractéristique est une faible consommation électrique.

« Pour l'ensemble de l'éclairage actuel, explique **André Bédard**, nous avons une consommation moyenne de 1000 watts. Un éclairage conventionnel utiliserait 10 fois plus d'énergie pour une même luminosité. »

Le système dispose d'une gamme infinie de couleurs à partir de chacune des têtes d'éclairage, sur une simple programmation. La plupart peuvent être programmées de façon indépendante afin de présenter des animations (fondus, enchaînements, variations de couleurs, etc.).

Mario Bélanger

À Rimouski

Réunion des titulaires de chaire en génie de la conception



L'UQAR a accueilli à Rimouski, les 12 et 13 janvier, la réunion hivernale des titulaires de chaire en génie de la conception du CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada). Provenant de onze universités, les membres du groupe se réunissent deux fois par année pour partager leurs expériences et discuter des moyens à prendre pour favoriser l'essor du génie de la conception dans les universités canadiennes. Ce programme du CRSNG a été mis en place pour aider les universités à rehausser le niveau de formation en génie de la conception de ses étudiantes et étudiants et ainsi contribuer concrètement à l'amélioration de la performance du Canada en matière d'innovation technologique. Sur la photo, première rangée à gauche, on peut remarquer le recteur de l'UQAR **Michel Ringuet** et Mme **Monika Michalska**, gestionnaire du programme au CRSNG. Derrière, le vice-recteur **Jean-Pierre Ouellet**, à gauche, et le cotitulaire de la Chaire en génie de la conception de l'UQAR, **Jean Brousseau**, à droite.

En février, à la Galerie de l'UQAR

« Portraits de chez nous », exposition de Michelle Bélisle

L'artiste-peintre **Michelle Bélisle** présente à la Galerie de l'UQAR Rimouski, jusqu'au 14 février 2009, un éventail de ses toiles représentant des scènes de la ville de Rimouski et de la région, avec des personnages, des maisons et des marines inspirées de la marina de Rimouski, été comme hiver. Peintre de la mer, Michelle Bélisle a toujours vécu aux abords du fleuve. Native de

Mont-Joli, elle passe tous ses étés à Ste-Flavie. Elle habite maintenant au Bic. À la spatule, elle peint des paysages de la région et d'ailleurs au Québec. Sa passion se concrétise pour les marines, du voilier aux gréements colorés, en passant par les filets de pêche entremêlés, les bouées multicolores, les cordages et les chaînes rouillées, jusqu'aux petits bateaux de pêcheurs.



Pourquoi étudier à la maîtrise en géographie? Entrevue avec Anne-Marie Leclerc, étudiante

Peux-tu donner une brève description de ton cheminement scolaire?

Au cégep, après un faux départ en arts et lettres, j'ai effectué un DEC en sciences humaines, et j'ai retrouvé le goût pour les études. Des sciences sociales, mon intérêt s'est tourné vers les sciences. Je ne connaissais jusque-là rien à la géographie, et encore moins à la géographie physique, le domaine que j'affectionne maintenant. En regardant divers programmes universitaires en géographie, celui de Rimouski offrait beaucoup de géographie physique ainsi que la possibilité de prendre quelque neuf cours en biologie, ce qui est une belle chance. Ça été ma porte d'entrée pour les sciences de la Terre, de la vie... J'ai quitté mon quartier montréalais et pris la route pour l'UQAR, où j'ai fait mon baccalauréat.

Après le baccalauréat, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle?

J'ai toujours voulu faire une maîtrise. Un baccalauréat, malgré tous les efforts qu'on y met, offre une formation assez générale, surtout dans un domaine aussi multidiscipli-



plinaire que la géographie. L'interaction entre le milieu physique et biologique me passionne. Je voulais développer une meilleure connaissance

dans le domaine de la géomorphologie côtière et de l'écologie benthique. Un jour, mon futur directeur, **Pascal Bernatchez**, m'a proposé un projet avec mon co-directeur, **Christian Nozais**.

Pascal m'a donné ma première chance, et j'en suis très reconnaissante. Et puis, à mon avis, je me positionnerai mieux sur le marché du travail.

Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout?

Je m'intéresse plus précisément à l'impact des infrastructures de protection du littoral (du genre murets de béton et enrochements) sur 1) les plages de gravier et de sable; 2) sur les petits invertébrés vivant dans le substrat des plages. Ces infrastructures sont utilisées partout dans le monde. Or, plusieurs effets pervers découlent de la présence de ces structures rigides. Dans le cadre de mon projet, je tente de déterminer quelles variables du milieu physique et des communautés d'invertébrés répondent à la présence ou à l'absence de gros enrochements servant à protéger la route 132, dans la baie des Chaleurs. À une autre échelle temporelle, je cherche à caractériser l'évolution des littoraux où l'on retrouve des infrastructures, au moyen de photographies aériennes.

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement?

Le marché de l'emploi en environnement présente divers visages. Plusieurs entreprises

doivent faire respecter des normes en matière environnementale. D'autres firmes doivent procéder à des études d'impact. Des fonctionnaires doivent voir au déroulement de certains projets. Des municipalités doivent avoir recours à des experts pour l'élaboration de divers schémas d'aménagement territorial. Mon approche multidisciplinaire sera assurément un atout.

Dans quoi aimerais-tu travailler plus tard?

Je vais d'abord me trouver un emploi, je rêverai plus tard! Sérieusement, je souhaite pouvoir exploiter mes forces, comme mes connaissances en milieu littoral, mes aptitudes à la rédaction scientifique, et un certain esprit d'analyse et de synthèse. Faire quelque chose qui soit utile et recevoir un salaire décent pour le faire. C'est déjà un gros contrat. On a tous une cause idéaliste. Certains veulent aider les personnes malades, d'autres, instruire des enfants. Moi, je veux travailler à la gestion environnementale dans notre société.

Des études supérieures en géographie ?

Entrevue avec Suzan Taylor, étudiante à la maîtrise en géographie

Peux-tu donner une brève description de ton cheminement scolaire?

Mon cheminement scolaire est assez particulier... Après le secondaire, je suis allée au Cégep de Drummondville où j'ai fait un DEC en musique et ensuite une AEC en enregistrement studio et sonorisation de spectacle. J'ai arrêté l'école deux ans pour voyager et travailler, avant de partir pour Rimouski sur un coup de tête. J'y ai complété mon baccalauréat en géographie et fais présentement ma maîtrise, toujours en géographie.

Après le baccalauréat, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle?

J'ai développé une passion pour la géographie pendant mon baccalauréat. J'avais particulièrement envie de continuer à développer mes connaissances dans cette discipline et de relever le défi qu'est la maîtrise. Aussi, j'ai rencontré à l'UQAR mon directeur actuel, **Thomas Buffin-Bélanger**, avec qui j'ai voulu continuer mes études.

Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout?

Mon projet de maîtrise porte sur les embâcles de glace de la rivière Ouelle, dans le Kamouraska. En gros, je vise à déterminer quelles sont les ca-

ractéristiques de la rivière qui causent les embâcles de glace. Ceux-ci peuvent causer des inondations et des dommages importants, comme ça a été le cas en 2005 dans le village de Saint-Pacôme. C'est un sujet passion-



nant, qui est très concret. Mon projet et mes cours vont très bien, même si parfois j'ai l'impression que le temps avance beaucoup trop vite!

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement?

C'est un peu cliché, mais il est certain qu'elles peuvent ouvrir des portes en enseignement, ou d'avancer au 3^e cycle. Mais il y a aussi d'autres débouchés dans le monde professionnel, notamment au niveau de plusieurs ministères, d'organismes municipaux et provinciaux, ou encore dans des firmes de consultants, par exemple en environnement,

en gestion des risques naturels et même en ingénierie.

Dans quoi aimerais-tu travailler plus tard?

Je suis une passionnée du milieu universitaire, alors il va un peu de soi dans un premier temps que je veuille continuer mes études au 3^e cycle. Dans le meilleur des mondes, j'aspire à éventuellement devenir professeure d'université, entre autres pour continuer à transmettre mon intérêt et mon enthousiasme pour la géographie et la géomorphologie fluviale.

Bourses d'accueil des Logements étudiants de l'UQAR



Trois étudiantes et un étudiant inscrits cette année dans un programme de baccalauréat de l'UQAR ont reçu des bourses d'accueil offertes par les Logements étudiants de l'UQAR, par l'entremise de la Fondation de l'UQAR. De gauche à droite : M. **Nicolas Arsenaault**, biologie (de Saint-Jacques-Le-Majeur) et Mme **Katrine Chalut**, biologie (de Vaudreuil-Dorion), Mme **Marie-Pier Dunn**, études littéraires (de Murdochville) et **Laurence Gravel**, géographie (de Montréal), en compagnie de M. **Guy Lachance**, directeur des Logements étudiants de l'UQAR. Ces bourses servent à payer une partie des frais d'inscription à l'Université. Félicitations!

La bourse Claude-Ryan est attribuée à deux étudiantes de l'UQAR

L'Association canadienne d'éducation en langue française (ACELF) a dévoilé les noms des deux lauréates de l'UQAR pour les bourses Claude-Ryan 2008. Il s'agit de **Sarah Côté-Imbeault** (de Rimouski) et **Mélissa Fournier** (de Saint-Mathieu). Elles sont ici en compagnie de **Joane Deneault**, directrice du module Préscolaire-Primaire au campus de Rimouski.

Remise dans le cadre de leur participation aux Stages en enseignement de l'ACELF, cette bourse offre un support financier de 500 \$ pour la réalisation d'un stage dans une communauté francophone canadienne. Sarah et Mélissa font partie d'un groupe de trois personnes qui quitteront le Québec en avril prochain pour faire un stage dans les écoles francophones de la Colombie-Britannique.



Créée en 2004 par le ministère de l'Éducation du Québec, la Bourse Claude-Ryan s'adresse aux étudiantes et étudiants inscrits aux Stages en enseignement de l'ACELF. Cette association est un organisme pancana-

dien qui soutient le développement et l'action des institutions éducatives francophones du Canada.

Jacques d'Astous

Une recherche de Guillaume St-Onge, de l'ISMER

Deux fois « Découverte de l'année 2008 »

Autant la revue scientifique *Québec-Science* (février 2009) que le quotidien *Le Soleil* (8 janvier 2009) ont déclaré que ça faisait partie des 10 découvertes de l'année 2008. Quoi donc? L'explication scientifique d'une grande catastrophe géologique survenue il y a 8000 ans, près de la Baie d'Hudson.

Les responsables de cette découverte? Un spécialiste en géologie marine de l'ISMER-UQAR, **Guillaume St-Onge**, ainsi que son collègue géographe de l'Université Laval, **Patrick Lajeunesse**, qui ont publié dans le numéro de mars 2008 de la prestigieuse revue scientifique *Nature Geoscience* un article expliquant le déroulement de cette catastrophe naturelle.

Il y a plusieurs millénaires, un immense lac d'eau douce, deux

fois plus grand que les cinq Grands Lacs réunis, s'étendait au sud de la Baie d'Hudson. Sur la partie nord de ce lac, un imposant barrage de glace (la calotte de glace laurentienne) retenait les eaux. En raison de la déglaciation de l'Amérique du Nord, ce barrage s'est soudainement rompu, il y a environ 8500 ans, entraînant en quelques années seulement une quantité phénoménale d'eau douce à se déverser vers le détroit d'Hudson, puis dans l'Atlantique.

La fameuse surface d'eau qui est disparue a été nommée le lac Agassiz-Ojibway. En fait, d'autres chercheurs avaient confirmé l'existence de ce lac ancien, en se basant sur la topographie des lieux ainsi que sur les fossiles et sédiments qu'on avait retrouvés dans la région. Par contre, c'est la première fois que des

chercheurs démontrent comment ce lac est disparu, dans un temps relativement court, ce qui a pu causer des perturbations climatiques importantes jusqu'en Europe.

Vous pouvez lire, en bas de cet article, un dossier d'Émilie Vallières, sur d'autres projets de recherche de Guillaume St-Onge.



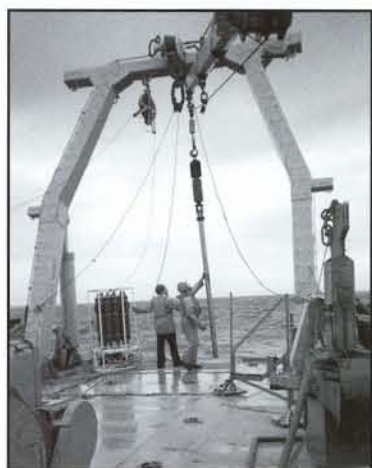
ISMER-UQAR Un laboratoire bien outillé pour scruter les entrailles de la Terre

Le laboratoire de paléomagnétisme sédimentaire de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) s'est récemment doté d'un nouvel appareil à la fine pointe de la technologie : un **magnétomètre cryogénique**. Au Canada, seule l'Université de l'Alberta peut se vanter d'avoir un tel instrument dans ses laboratoires. Le directeur du laboratoire de paléomagnétisme sédimentaire de l'ISMER, le professeur **Guillaume St-Onge**, affirme que l'appareil aidera à comprendre des phénomènes comme : la migration actuelle du Pôle Nord magnétique vers la Sibérie ou l'inversion des pôles, en plus de mieux retracer les conditions climatiques et environnementales présentes sur notre planète il y a des millénaires.

Des carottes de sédiment passées au peigne fin

Guillaume St-Onge ainsi qu'une équipe multidisciplinaire de chercheurs reviennent d'une expédition en Patagonie (sud de l'Argentine). Là-bas, ils ont récupéré des carottes de sédiments dans un cratère volcanique qui seront scrutées, entre autres, à l'aide du magnétomètre cryogénique. Les carottes passent à l'intérieur d'un détecteur superconducteur, refroidi à six degrés kelvin (-267°C), un appareil très sensible au moindre champ magnétique. Le magnétomètre cryogénique peut aussi induire un champ magnétique artificiel sur les grains de sédiments pour en déterminer la taille et la minéralogie.

Ces carottes s'apparentent à une bande-vidéo sur laquelle se regroupent une multitude de données géologiques qui se sont accumulées au cours de milliers d'années. « Un des avantages de l'utilisation du magnétomètre cryogénique, explique Guillaume St-Onge, c'est qu'il s'agit d'un procédé qui ne détruit pas les sédiments. » Ceux-ci peuvent ensuite être envoyés dans d'autres laboratoires pour des analyses différentes. Le laboratoire de paléomagnétisme de l'ISMER fait d'ailleurs partie d'un éventail de programmes nationaux et internationaux de recherche.



En complément à cet appareil, le laboratoire possède aussi un tout nouveau magnétomètre gradient à alternatif. Cette fois encore, l'UQAR est la seule université, avec celle de Toronto, à avoir ce type d'instrument au Canada. Une petite quantité de sédiment est placée entre deux aimants afin de décrypter tous les minéraux qu'elle renferme. « Chacun de ses minéraux vient de quelque part », souligne M. St-Onge. Ils peuvent venir d'une catastrophe, par exemple la disparition catastrophique du lac Agassiz-Ojibway, il y a plus de 8500 ans. Cet immense lac d'eau douce était deux fois plus grand que les cinq grands lacs réunis et s'étendait au Sud de la baie d'Hudson. Il s'est vidé extrêmement rapidement et ce phénomène a laissé des traces dans les sédiments du fond marin, notamment le dépôt d'une couche rouge riche en hématite, un minéral magné-

tique ». Les analyses réalisées au laboratoire du professeur St-Onge permettent aussi d'identifier la présence de couches de sédiments associées à des tremblements de terre ou à des glissements de terrain survenus au cours des derniers milliers d'années.

Les travaux du chercheur relèvent donc d'une importance cruciale en ce qui a trait aux problématiques liées à la sécurité et à la

L'équipe de Guillaume St-Onge utilise un carottier à gravité pour récolter les carottes de sédiments. Ces carottiers sont plongés sous la surface de l'eau pour aller y prélever les sédiments du fond marin. Les carottes sont ensuite coupées en portions de 1,5 mètres. La carotte de cet exemple a été prélevée à bord du navire de recherche Coriolis II, dans l'estuaire du Saint-Laurent.



gestion du territoire. Dans le code du bâtiment du Canada, il faut maintenant tenir compte des 2000 dernières années. Ce code établit des cartes de zonage en fonction des risques sismiques de la région.

En outre, l'analyse des carottes de sédiments débute sur le bateau de l'expédition grâce à un instrument appelé *multi sensor core logger*. Il mesure la densité du sédiment à l'aide d'une source radioactive de ¹³⁷Cs. La densité du sédiment fournit des informations précieuses quant au

type de matériaux qu'il contient.

Le champ magnétique

En analysant les carottes de sédiments, le magnétomètre cryogénique devrait permettre de reconstituer les variations du comportement du champ magnétique terrestre. Le Pôle Nord magnétique, situé dans l'Arctique canadien, migrerait vers la Sibérie à un rythme pouvant atteindre 60 kilomètres par

année. Il y a 780 000 ans, le champ magnétique s'est même inversé ! Les sédiments déposés dans les fonds marins à travers les années sont orientés en fonction du champ ma-

gnétique terrestre de l'époque. Ainsi, les sédiments permettent de retracer l'évolution du champ magnétique terrestre au cours du temps et ainsi, possiblement de comprendre la migration actuelle du pôle Nord magnétique.

Le climat

Centimètre par centimètre, le magnétomètre cryogénique scrute les carottes de sédiments prélevées en Patagonie ou dans l'Arctique canadien pour remonter dans le temps comme dans un livre. Il permet de retracer les variations du champ magnétique terrestre et, par le fait même, de dater les sédiments. L'outil de datation le plus connu est la méthode du carbone 14 qui mesure l'activité radioactive du carbone 14 dans la matière organique. Or, cette méthode ne peut fonctionner au-delà d'environ 35 000 ans. Les résultats obtenus à l'aide du magnétomètre cryogénique permettent, quant à eux, de dater les carottes au-delà de cette limite. On peut ainsi tracer avec plus de précision la variabilité naturelle du climat à des échelles de temps beaucoup plus longues que les enregistrements historiques. Par exemple, analysé conjointement par divers chercheurs, chaque centimètre de sédiment peut fournir des informations précieuses sur les conditions des masses d'eau au-dessus du site de carottage, sur le type de végétation et d'organismes qui se trouvaient à cet endroit précis à une époque bien précise, etc. Les données recueillies dans le laboratoire de paléomagnétisme sédimentaire de l'ISMER permettront ainsi une meilleure mise en contexte de l'actuel réchauffement climatique. Il aidera à préciser où il se situe dans les cycles climatiques naturels de la planète.

Émilie Vallières

Ce que fait, ou ne fait pas, le Centre d'aide à la réussite

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas encore le **Centre d'aide à la réussite (CAR)**, ou qui en connaissent l'existence mais pas vraiment la fonction ni le fonctionnement, voici quelques précisions. Au campus de **Lévis** (local 1074) tout comme au campus de **Rimouski** (local D-302), l'UQAR propose ce service à tous les étudiants et les étudiantes de tous les cycles qui éprouvent des difficultés passagères dans leurs études ou qui désirent se perfectionner. Autrement dit, tandis que les Services aux étudiants, par exemple, s'occupent des conditions qui facilitent la réussite des études au sens large (aide financière, aide psychologique, etc.), le CAR s'occupe de ce qui concerne le travail universitaire au sens strict, dans le but de donner à chacun et à chacune de solides chances de succès dans le respect des règles universitaires.

Le CAR ayant pour mandat de veiller à titre préventif et curatif aux conditions favorables à la réussite éducative, il sert d'interface entre les étudiants et les modules et travaille en collaboration avec les directions de modules et les professeurs. En ce sens, les services qu'il offre se présentent sous deux formes : aide individuelle directe ou de première ligne dispensée au local du CAR ou activités de groupe dans le cadre de projets modulaires.

En première ligne, l'initiation à l'université

La finalité des études universitaires diffère de celles qui y préparent et en connaître les usages est un premier pas vers la réussite : au chapitre de l'aide individuelle, on trouve à ce titre au CAR de quoi répondre à des questions « essentielles », par exemple : comment apprivoiser les normes de présentation propres à son domaine d'étude ou la méthodologie relative aux travaux universitaires en consultant le tutoriel *Infosphère* ; comment gérer son temps et éviter de procrastiner (toujours remettre au lendemain) ; comment éviter le plagiat ; comment se préparer aux examens, etc.

De nombreux outils en ce sens se trouvent sur son site : www.uqar.ca/car, accessible par navigation rapide. De plus, quelle que soit sa discipline ou sa situation particulière (étudiant étranger, de retour aux études, aux cycles supérieurs, etc.), chacun ou chacune pourra y trouver en accès libre de nombreux renseignements complémentaires en cliquant sur « CAR sur Claroline »*

De plus, pendant trois semaines à chaque rentrée, le CAR offre aux nouveaux étudiants inscrits en première année dans un programme de baccalauréat la possibilité d'obtenir leur *Profil personnel de succès des études* (opération PROSPERE). En répondant en ligne à un questionnaire, ils reçoivent en retour leur profil personnel, associé à l'inventaire des ressources de l'UQAR susceptibles de leur être utiles pour faciliter leur intégration.

Le perfectionnement en français

En plus de s'occuper de méthodologie en général et d'initiation au travail universitaire, le CAR est aussi un lieu propice au perfectionnement en français et en rédaction (présentation matérielle et typographie, structure, cohérence, etc.).

Les étudiants admis sur base adulte dans un programme de baccalauréat ou de certificat et soumis au test de français institutionnel y trouveront le soutien nécessaire pour s'entraîner au Test de l'UQAR, ainsi que l'information utile découlant de l'application de la *Politique relative à la maîtrise du français au premier cycle* pour leur cheminement.

Tous peuvent aussi librement avoir recours à deux services spécifiques : le premier, le « **Travail individuel supervisé** » (TIS), permet de régler en quelques séances avec une personne-ressource quelques « vieux problèmes » (sur rendez-vous).

Le second, appelé « **Service d'autocorrection assistée** », permet d'apprendre à corriger soi-même sur place les erreurs relevées dans ses travaux. Le principe de la clinique sans rendez-vous s'y applique* : premier arrivé, premier servi ; prévoir un délai de 24 h au moins entre le dépôt du document à codifier et le moment de venir le corriger et de remplir une « fiche-mémoire ». L'étudiant est responsable de la version finale.

consulter le CAR, mais plutôt d'y venir au début de leur rédaction : le CAR ne corrige pas les mémoires, il vise à rendre ses utilisateurs autonomes et fiers d'obtenir un diplôme signifiant et fonctionnel.

En soutien aux modules, les activités reliées aux projets modulaires

Le CAR n'offre pas de cours d'appoint mais, en collaboration avec les directions de modules, il

bien entendu dans les limites du budget (là encore, politique du premier arrivé, premier servi). Il est clair que les quatre employés du CAR ne peuvent suffire à toutes ces tâches. Le CAR exerce en ce sens une fonction formative auprès de la relève dans la mesure où il emploie contractuellement comme animateurs, moniteurs, correcteurs d'examens ou surveillants, un certain nombre d'étudiants de 2^e cycle ou 3^e cycle.



Certains professeurs accordent un boni sur présentation d'un « visa » attestant le travail accompli en autocorrection et, chaque année, par le biais de la Fondation de l'UQAR, le CAR remet plusieurs prix d'encouragement à la persévérance et au perfectionnement en français.

Par ailleurs, les autodidactes peuvent utiliser les ressources documentaires du CAR et, entre autres, le logiciel *Communication écrite*, afin de tester leurs compétences grammaticales avec le test-diagnostic *Epigram* ou utiliser le logiciel de correction *Antidote*.

Il est conseillé aux étudiants en maîtrise de ne pas attendre d'avoir fini leur mémoire pour

organiser diverses activités de soutien : par exemple, logistique et suivi des tests de mathématiques du Module d'éducation préscolaire et enseignement primaire (ateliers, tutorat, consultations individuelles) ainsi que logistique et suivi des tests de français des trois modules des sciences de l'éducation ; ateliers de bureautique pour le Module des sciences de la santé ; dépannage en mathématiques au Module de génie ; activités d'appoint au Module de biologie, activité de renforcement au Programme de sciences comptables, etc.

Cela se fait par appel de projets (une fois par trimestre), en fonction des besoins exprimés aux directeurs de modules par les professeurs ou les étudiants, et

*N. B. L'information fournie ici est fondée sur le fonctionnement du CAR à Rimouski, il peut y avoir de légères variantes d'un campus à l'autre. Pour plus de détails, consultez le personnel du CAR de votre campus

Pour **Rimouski et territoire** : **téléphone 418 723-1986 ou 1 800 511-3382** *Élisabeth Haghebaert, coordonnatrice (poste 1447), ou Nathalie Landreville, conseillère à la réussite (poste 1557)*
À **Lévis**, **téléphone 418 833-8800 ou 1 800 463-4712** : *Manon Deshaies (poste 3289) ou Danièle Ouellet (poste 3255), conseillères à la réussite*

Présentez vos projets au Concours québécois en entrepreneuriat

Avis à tous les étudiants et les étudiantes ayant démarré un projet étudiant entre juin 2008 et mars 2009. Présentez votre projet au **Concours québécois en entrepreneuriat**, et courez la chance de remporter des prix !

Le concours inclut une **catégorie universitaire** et une invitation est lancée spécialement aux étudiants de l'UQAR qui vivent avec des idées innovatrices ainsi qu'aux personnes qui songent à créer une entreprise.

Le projet entrepreneurial conduit à la réalisation d'un projet dans le but de répondre à une



problématique qui aura été ciblée à l'UQAR. Il s'appuie sur l'idée d'une production, d'une action productive qui crée un bien, un service ou un événement, et ce, dans un esprit d'in-

novation. Il vise à apporter une solution à un problème, à répondre à un besoin clairement identifié. Ce type de projet s'adresse à un public cible et a une portée et des répercussions, il a une valeur dans le milieu puisqu'il vise à l'améliorer. Sa réalisation développe des caractéristiques entrepreneuriales chez les acteurs impliqués.

L'an dernier, l'UQAR a présenté

quelques projets, dont l'un d'eux, la Compagnie de théâtre rimouskoise « **Le Théâtre Entre-Temps** », a gagné des prix au niveau régional et au niveau national dans la catégorie UNIVERSITAIRE – individuel et petit groupe.

Complétez votre dossier de candidature et vous pourriez obtenir une bourse soit au niveau local, régional ou national. Le dossier doit être acheminé **avant le 26 mars 2009**. Des renseignements sur l'admissibilité, les catégories ainsi que l'inscription de votre projet au concours sont disponibles aux Services aux étudiants.

Vous pouvez également consulter le site Internet www.concoursentrepreneur.org

Pour plus de détails :
À **Rimouski** : Isabelle Richard, SAE, local E-105, 418 723-1986, poste 1926
À **Lévis** : Sébastien Dubé, SAE, Local 1017, 418 833-8800, poste 3269

EN BREF

► 24 heures de science

À travers le **24 heures de science**, les vendredi et samedi **8 et 9 mai 2009**, des activités scientifiques marqueront toutes les régions du Québec, mais aussi dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Le thème: « **Quand la science change le monde** ». L'océanographe et humoriste **Boucar Diouf** sera à nouveau le porte-parole national. www.science24heures.com

► Poids vert : année fertile

Suite au dépôt d'un projet au Fonds Régional d'Investissement Jeunesse du Bas Saint-Laurent, le **Poids Vert Rimouski-Neigette** a obtenu une subvention. L'objectif du projet est de rejoindre les jeunes de la MRC Rimouski-Neigette pour la réflexion, la sensibilisation et l'action entourant les matières résiduelles et le rapport des citoyens et citoyennes avec ces dernières. Pour ce faire, le Poids Vert mettra de l'avant la réduction à la source, la réutilisation, le recyclage et le compostage dans la MRC Rimouski-Neigette pour l'année 2009. Divers moyens sont présentement en cours d'arrimage comme : 1) un partenariat avec les institutions, commerces et industries afin qu'ils diminuent sensiblement leur production de déchets, incluant le suremballage; 2) une troisième édition du Jour Sans Sac; 3) différents ateliers de sensibilisation à la réduction à la source dans les écoles; 4) le démarrage d'un projet pilote de compostage commercial. Le Poids vert invite toute personne intéressée à en savoir plus sur l'organisme à visiter son site web : www.poidsvert.org.

► Commission jeunesse du BSL

Stéphanie Dubé, étudiante à l'UQAR, et M. Marc-André Bourassa, assistant de recherche en développement régional à l'UQAR, font maintenant partie de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent, en tant que membres élus.

► Jeunes leaders

Un important colloque réunissant de **jeunes leaders collégiaux et universitaires** de tout le Canada aura lieu à l'Université de Guelph, en Ontario, du 24 au 27 septembre 2009. L'objectif est de rassembler des jeunes de différents milieux qui ont le désir de provoquer un changement social véritable et durable. « Aujourd'hui, explique-t-on, l'énergie et la passion de la jeunesse sont deux atouts essentiels pour faire face aux défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels le monde est confronté. » Toutes les dépenses seront payées pour les 180 jeunes qui seront sélectionnés. Plus de détails : www.impactyouthsustainability.ca/fr.

► Concours interuniversitaire de photo

Le **concours interuniversitaire de photographies** est ouvert aux étudiantes et aux étudiants des universités francophones. Le thème : **Répétition**. « Avalanche, abondance, déferlement. Multitude, myriade et récurrence. Saisir la cadence, comme un écho de récurrence ». **Plus de 1 500 \$ en prix et mentions**. Pour plus de détails ou pour vous inscrire : **Pierre Miousse**, local 1011 au Campus de Lévis, et **Benoit Leblanc**, local E-105 campus de Rimouski. Date limite de remise des photographies aux Services aux étudiants : **13 février 2009**.

► Nomination au RISQ

M. **Marc Duval**, directeur du Service des technologies de l'information de l'UQAR, a été nommé co-représentant de l'Université du Québec au Comité consultatif du RISQ (Réseau d'Informations Scientifiques du Québec, le fournisseur internet du réseau de l'éducation au Québec). Ce comité a pour mandat de conseiller le Conseil d'administration du RISQ au plan des orientations technologiques de ce dernier.

► Nomination à l'AUCC

M. **Paul Davidson** a été nommé président-directeur général de l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC). Il entreprendra un mandat de cinq ans en mai 2009. Il occupe actuellement le poste de directeur général d'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), une agence de premier plan en matière de développement international proche des universités et des collèges du Canada.

► Musique

L'**Ensemble Antoine-Perreault** (orchestre d'harmonie rimouskois) est en recrutement pour sa deuxième session. Une invitation spéciale est lancée aux étudiants et membres du personnel de l'UQAR, dont plusieurs savent jouer d'un instrument à vent ou particulièrement des percussions. Il est possible de faire partie de cet ensemble pour un coût minime. L'harmonie a une répétition chaque mardi soir au Conservatoire de musique de Rimouski, 22, rue Ste-Marie, et deux ou trois concerts par année. Déjà quelques étudiants de l'UQAR font partie de l'ensemble. Renseignements: 418 723-1126.



Le Service des communications de l'UQAR :

Toute une équipe à votre service

Tous les détails de notre offre de service à l'adresse suivante : www.uqar.ca/services/communications

1^{re} rangée de gauche à droite : Vicky Jean, agente de recrutement, poste 1967, Nicole Poirier, coordonnatrice d'événements, 1240, Marie-Thérèse Brunelle, directrice, 1532, Jacques D'Astous, conseiller en recrutement et en communication au campus de Lévis, 3224, Katy Pronovost, commis de bureau au recrutement, 1894, Mireille Desgagnés, concepteur-infographiste, 1363. **2^e rangée de gauche à droite :** Ali Kinaze, conseiller en site Web, 1526, François Cormier, agent de recrutement, 1335, Mario Bélanger, agent d'information, 1426, Réjean Martin, conseiller en communication, 1320, Linda Michaud, secrétaire de direction, 1336, Jocelyne Paulin, commis de bureau aux événements, 1446.

Saison hiver 2009 d'Ultimate Frisbee

Ultimate Rimouski a repris ses activités d'Ultimate Frisbee intérieur pour la saison d'hiver 2009. Deux niveaux de jeu sont proposés avec une ligue civile compétitive mixte (inscriptions par équipe), et une ligue de développement mixte, idéale pour commencer à jouer au Ultimate (inscriptions individuelles : 40\$). Les activités se déroulent jusqu'au 9 avril 2009. Véronique Potvin, 418 723-8328 ou (www.ultimaterimouski.com).



Les Géolympiades 2009

Du jamais vu : une quatrième victoire de suite pour l'UQAR

Les **Géolympiades** sont un ensemble de compétitions amicales regroupant des étudiants de géographie de différentes universités de tout le Québec. Cette compétition a lieu une fois l'an et ce, depuis 1993. S'étalant sur une fin de semaine, les compétitions amicales organisées permettent de mettre à profit les habiletés sportives, artistiques, académiques et créatives des différentes équipes de géographes des universités participantes. En plus de faire valoir les habiletés des géographes, cette compétition représente une excellente occasion d'échanges et de rencontres avec des étudiants de différentes universités et permet ainsi de tisser des liens entre eux, de discuter sur les multiples domaines de la géographie et d'échanger sur les programmes offerts dans nos établissements respectifs.

Cette année était la 17^e édition des Géolympiades et la compétition se tenait à Québec, organisée par l'université Laval. Elle s'est déroulée lors de la fin de semaine du 9 au 11 janvier 2009. La délégation de l'UQAR était composée de 19 étudiants de géographie, autant des trois années du baccalauréat que de la maîtrise. Se démarquant lors des épreuves sportives et artistiques, l'équipe a fait excellente figure lors de la compétition académique avec une admirable remontée (merci à Suzan!). De plus, notre équipe a fait preuve d'une extraordinaire attitude

d'animation durant toute la fin de semaine. Elle a animé tous les participants à l'aide de chansons et de danses, et ce, pendant les transports et au cours des activités autant extérieures qu'in-

Merci beaucoup pour votre appui.

C'est avec honneur et enthousiasme que l'UQAR sera l'université hôte de la 18^e édition



térieures. Un merci particulier à Thomas et Simon pour leurs talents d'animateurs de foule! Les excellentes performances réalisées lors de cette fin de semaine ont permis à la délégation de l'UQAR de remporter la compétition, et ce **pour une quatrième année de suite**, instaurant ainsi une véritable dynastie parmi les universités participantes aux Géolympiades.

des Géolympiades, au début de janvier 2010. C'est donc avec plaisir et entrain que nous invitons tous les géographes à participer en grand nombre à cette activité. Bienvenue aussi à la communauté universitaire de Rimouski afin d'encourager la délégation hôte.

François St-Pierre,
Coordonnateur du REG

Encore une fois cette année, notre présence à cette compétition a été rendue possible grâce à la participation financière du Fonds de soutien aux projets étudiants, le Module de géographie et le Regroupement des Étudiants en Géographie (REG).

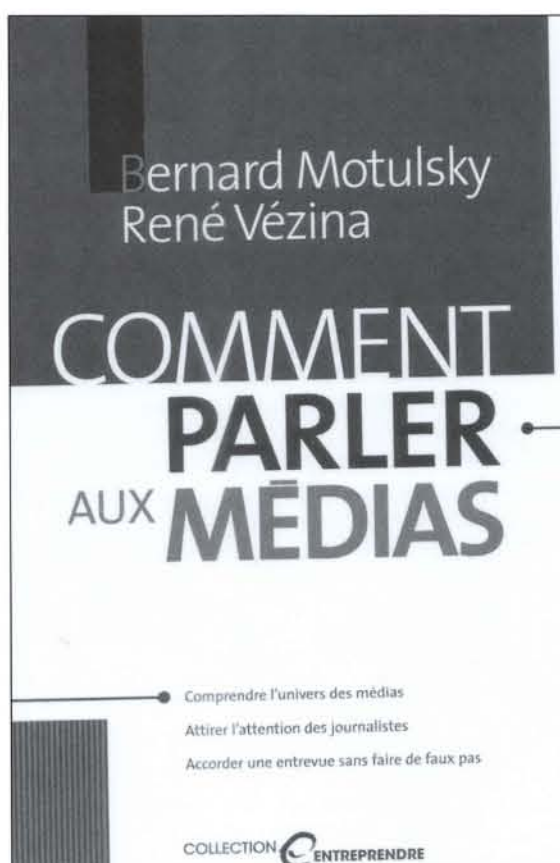


Livre

Comment parler aux médias

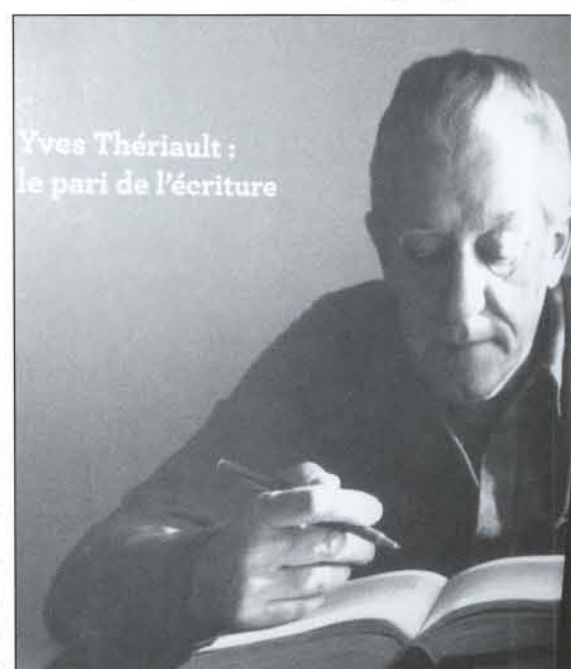
En milieu universitaire, il arrive que les professeurs ou les étudiants qui viennent de terminer une recherche originale aient à faire face à des journalistes pour livrer l'essentiel de leur réflexion. Les universitaires peuvent aussi être sollicités pour fournir un éclairage sur un dossier d'actualité. Certains ne sont pas toujours à l'aise dans ces situations. Comment vulgariser en quelques phrases un contenu complexe? À qui s'adresse-t-on quand on parle dans un micro ou devant une caméra? Sur quoi faut-il mettre l'accent pour être bien compris? Doit-on répondre à une question embarrassante? Comment éviter les faux pas?

Une récente publication donne des conseils pertinents aux personnes qui se posent de telles questions. Publié dans la collection *Entreprendre* (Éditions Transcontinental), le livre *Comment parler aux médias* a été rédigé par **Bernard Motulsky** (titulaire de la Chaire de relations publiques et de communications marketing à l'UQAM) et **René Vézina** (journaliste et chroniqueur au journal *Les Affaires*). En plus d'un survol sur le monde des médias au Québec, les auteurs proposent différents trucs pour attirer l'attention des journalistes et pour livrer convenablement son message, en évitant de s'enfarger... (142 pages, 25 \$).



Un livre sur le romancier Yves Thériault, auteur d'Agaguk

Dans le cadre de l'exposition *Yves Thériault : le pari de l'écriture*, qui vient de se dérouler à la Grande Bibliothèque de Montréal, un catalogue de 176 pages a été élaboré pour témoigner de la vie et de l'œuvre de cet écrivain prolifique, auteur notamment des romans *Agaguk*, *La fille*



laide et *Les vendeurs du temple*. M. **Renald Bérubé**, professeur retraité de l'UQAR, ainsi que M. **Francis Langevin**, diplômé de l'UQAR en littérature, ont été très impliqués dans la production de cette exposition et de cet ouvrage. Le document propose une série de témoignages et d'analyses ainsi que des éléments visuels, des extraits de correspondance et une bibliographie. **Lise Bissonnette** et **Jacques Godbout** font partie des plumes qui ont enrichi ce catalogue.

Campagne d'inscription universitaire

Forces AVENIR

S'engager pour construire l'AVENIR... Inscrivez-vous !

En 1998, un groupe de jeunes universitaires rêvaient de modèles pour les générations à venir. Aujourd'hui, l'équipe de **Forces AVENIR** est ravie de lancer sa 11^e campagne d'inscription universitaire. Traverser une décennie a permis à l'organisation de gagner en crédibilité. Et son succès n'aurait pas été possible sans les universités et les partenaires qui participent activement à ce programme de reconnaissance de la jeunesse engagée. Chaque année, Forces AVENIR reçoit plus d'une centaine de candidatures de jeunes actifs et engagés qui, portés par leurs passions et leur désir d'un monde meilleur, dépassent leurs limites dans des projets extraordinaires.

Encore cette année, **33 personnalités et projets** qui se seront distingués recevront des bourses totalisant **114 000 \$**, des trophées et la possibilité de participer à des stages internationaux en collaboration avec l'organisme Jeunesse du monde. Ces universitaires auront aussi la possibilité de partager leur engagement auprès d'élèves du secondaire. « Forces AVENIR répond à un besoin de notre société, de nos institutions et de notre jeunesse. Nous avons tous besoin de modèles inspirants qui nous permettent de viser plus haut, de voir plus grand, de nous influencer de manière constructive! » souligne M. **François Grégoire**, président-directeur général de Forces AVENIR.

Vous êtes engagés dans votre milieu? Vous consacrez temps et ressources à un projet ou à une organisation qui vous tient à cœur? L'engagement donne un sens à votre vie? Vous participez à l'amélioration de la vie de vos concitoyens? Vous êtes un candidat parfait pour Forces AVENIR! Si vous êtes un étudiant ou une étudiante à temps

plein d'une université participante, sortez de l'ombre et présentez-vous aux Services étudiants de l'UQAR (à Rimouski ou à Lévis). Jusqu'au **31 mars 2009**, vous pouvez déposer votre dossier de candidature dans l'une des **catégories** suivantes : AVENIR Projet ; AVENIR Personnalité ; Personnalité 1^{er} cycle ; Personnalité 2^e et 3^e cycles ; Affaires et vie économique ; Arts, lettres et culture ; Entraide, paix et justice ; Environnement ; Santé ; Sciences et applications technologiques ; Société, communication et éducation.

Consultez le forcesavenir.qc.ca pour télécharger le guide de mise en candidature, pour visionner photos et vidéos des lauréats et finalistes des années antérieures ainsi que pour en apprendre davantage sur Forces AVENIR. Les étudiants de l'UQAR ont remporté sept fois des prix Forces AVENIR depuis le début de ce concours.

Forces AVENIR est un organisme sans but lucratif qui vise à reconnaître, à honorer et à promouvoir l'engagement de la jeunesse dans des projets qui enrichissent le savoir, qui suscitent le goût de la réussite, le dépassement personnel et le développement du sens civique, contribuant à la formation de citoyens conscients, actifs et responsables, à la fois enracinés dans leur collectivité et ouverts sur le monde.

Renseignements : Les Services aux étudiants de l'UQAR ou Mélissa Lapierre ou Marie-Noëlle Côté, Forces AVENIR 418 845-2622 mlapierre@forcesavenir.qc.ca mcote@forcesavenir.qc.ca

Professeurs et étudiants

Besoin de représentants au Conseil des études UQ

Deux postes de professeurs ou de professeures sont présentement libres à la table du Conseil des études de l'Université du Québec. Les personnes intéressées peuvent proposer leur candidature pour ce second affichage. Par ailleurs, il y aura un avis de nomination pour un étudiant ou une étudiante au Conseil des études. Le scrutin se déroule du 16 au 20 février 2009. Pour l'ensemble des constituantes du réseau UQ, le Conseil des études prépare les règlements généraux, l'organisation de l'enseignement et de la recherche, la structure des programmes, l'admission des étudiants, etc. Les membres se réunissent à Québec cinq ou six fois par année. Plus de détails : www.uquebec.ca/sgdaj

Les Chaires de recherche de l'UQAR

En tout, l'UQAR dispose actuellement de onze chaires de recherche, dans des domaines variés. Certaines d'entre elles se retrouvent bien sûr dans les domaines comme les **sciences de la mer**, le **développement régional** ou la **nordicité**, qui sont trois pôles de recherche importants à l'UQAR, mais on en compte aussi dans d'autres créneaux comme la **forêt habitée**, le **génie de la conception**, l'**histoire littéraire** et la **géographie**. Certaines chaires sont financées par des organismes fédéraux, d'autres par des instances du gouvernement du Québec. Dans l'ensemble, les chaires de recherche permettent à des chercheurs de développer des expertises dans un secteur de pointe particulier tout en donnant à des étudiants, dans le cadre de leur formation, des occasions d'approfondir leurs connaissances dans des volets bien ciblés. Voici les chaires de recherche de l'UQAR. Plus de détails sur Internet.

- Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception
- Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques
- Chaire de recherche du Canada en développement régional et territorial
- Chaire de recherche du Canada en développement rural
- Chaire de recherche du Canada en écotoxicologie moléculaire en milieux côtiers
- Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire
- Chaire de recherche du Canada en larviculture et en performance des juvéniles en aquaculture
- Chaire de recherche du ministère des Pêches et des Océans Canada en acoustique marine appliquée
- Chaire de recherche du Québec en transport maritime
- Chaire de recherche du Québec sur la forêt habitée
- Chaire de recherche du Québec sur l'érosion côtière

UQAR Rimouski

« Fringues en folie »!

Collecte de vêtements et de bijoux

La journée « Fringues en folie » aura lieu le mercredi 18 février, dans le cadre de la semaine de l'environnement. Mot d'ordre : la **revalorisation** de vieux vêtements et de bijoux. Il est possible de trouver d'autres usages aux pièces de vêtements et bijoux que l'on ne désire plus

porter pour différentes raisons. La journée « Fringues en folie » est donc organisée pour montrer qu'il n'est pas nécessaire de toujours acheter de nouveaux vêtements, ni de les jeter!

Au local de l'AGE (E-220), jusqu'au 18 février, une boîte en

carton est réservée pour y recueillir vos vêtements et bijoux.

Responsables du projet : Mira, Jacynthe, Marilie et Gabrielle

Membres du CEDRE

Neuf étudiantes de l'UQAR en stage dans des communautés francophones de l'Ouest canadien

En avril prochain, neuf étudiantes de l'UQAR (cinq au campus de Rimouski et quatre au campus de Lévis) quitteront le Québec pour aller faire un stage de huit semaines dans

Au cours de leur stage, les étudiantes produiront un journal avec photos, qui sera diffusé sur le site Internet de l'ACELF (www.acef.ca). Les Stages en enseignement dans les commu-



Au campus de Lévis: Magalie Asselin, Jean-Pierre Delage (directeur du module), Émilie Savard, Émilie Germain et Geneviève Guindon.



Au campus de Rimouski: Joane Deneault (directrice du module), Sarah Côté-Imbeault, Alexandra Lepage, Mélissa Fournier, Joanie Michaud et Ariane Thibault.

une école francophone de l'Ouest canadien.

Les étudiantes, inscrites au baccalauréat en Éducation préscolaire et enseignement primaire ou au baccalauréat en Adaptation scolaire et sociale, vivront cette expérience dans le cadre du programme de **Stages en enseignement dans les communautés francophones** de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Elles seront accueillies en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon.

Les motivations des étudiantes par rapport à cette expérience sont nombreuses : enrichir leur formation par la découverte d'un autre milieu éducatif; vivre une riche expérience professionnelle et culturelle; voyager, rencontrer des gens; etc.

nautés francophones reçoivent un appui financier majeur du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec.

Les stages de cette année sont réalisés grâce à un partenariat entre l'Université du Québec à Rimouski, la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, la Commission scolaire francophone du Yukon et le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique.

Plusieurs diplômés et diplômées de l'UQAR qui ont participé aux stages de l'ACELF dans le passé ont trouvé un emploi à temps plein dans les écoles francophones de l'Ouest canadien.

Jacques d'Astous

Mme **Mélanie Gallant**, étudiante à l'UQAR campus de Lévis au baccalauréat en Sciences comptables, a obtenu une bourse de 1000 \$ de l'Institut de la gestion financière du Québec (IGF-Québec), pour l'année 2008. La bourse a été remise à Mme Gallant devant plus de 250 personnes à l'Hôtel Hilton de Québec, le 14 janvier 2009, lors d'une demi-journée thématique de l'IGF-Québec. MM. **Robert Paré**, vice-recteur aux partenariats au campus de Lévis, et **Francis Belzile**, directeur du Module en

Enseignement

Destination Angers, Vallée de la Loire, France

Un groupe de sept étudiantes quittent l'UQAR le 10 mars prochain pour faire un stage dans quatre écoles élémentaires privées de la région d'Angers, en France. Ces étudiantes ont été choisies pour faire partie du cours « Projet d'intervention hors Québec », du baccalauréat en Éducation préscolaire et en enseignement primaire. Ce stage s'inscrit dans le cadre de projets de collaboration de l'UQAR avec l'**Université Catholique de l'Ouest (UCO)**, située à Angers, dans la Vallée de la Loire, en France.

Quatre étudiantes proviennent du campus de Lévis et trois autres étudiantes proviennent du campus de Rimouski. L'ensemble du groupe est supervisé par les professeurs **Virginie Martel** (à Lévis) et **Julie Beaulieu** (à Rimouski). Imaginez l'expérience enrichissante pour les étudiantes de l'UQAR, mais aussi pour les jeunes élèves français qui accueilleront nos stagiaires.

L'UQAR et l'UCO collaborent déjà depuis plusieurs années sur des projets de recherche et pour la formation aux 2^e et 3^e cycles. Cependant, au 1^{er} cycle, c'est la première fois que se met en place un échange de stagiaires du Québec vers la France pour ces deux universités. Au cours des prochaines années, des échanges d'étudiants de la France vers le Québec entre l'UCO et l'UQAR sont à prévoir, au 1^{er} cycle.

Les étudiantes seront présentes en France pour une période de 12 semaines, soit pour une durée de 28 jours de stage consécutifs. Les étudiantes devront consacrer leur temps à la préparation et à la réalisation de leurs activités d'enseignement. Bien sûr, dans leurs temps libres, elles pourront visiter la région. Le



Voici le groupe d'étudiantes du campus de Lévis qui partira pour la France : Mélissa Drolet, Christine Côté, Thalie Harvey-Simard et Judith Talbot, avec la professeure Virginie Martel.



En compagnie de la professeure Julie Beaulieu (à gauche), voici les trois étudiantes du campus de Rimouski qui participent au stage en France : Mélanie Pelletier, Audrey Caron et Audrey Couture-Bérubé.

congé de Pâques dure deux semaines en France. Elles seront de retour au Québec le 23 mai 2009.

Chacune des sept étudiantes a obtenu une bourse de mobilité de 1500 \$ du **Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS)**. Elles reçoivent aussi du financement de l'**Office franco-québécois pour la jeunesse** dans le cadre d'un projet spécial. Moyennant une contribution de 450 \$ de chaque participante, l'OFQJ finance les billets d'autobus (Rimouski-Québec) et d'avion (Québec-Paris) aller-retour ainsi qu'une nuit d'hôtel à Paris. Cependant, 12 semaines en

France nécessitent un budget beaucoup plus important et chaque étudiante doit y aller d'une participation financière substantielle. Une campagne de financement est en cours.

Le cours « SCE-104-08 **Projet d'intervention hors Québec** » est un cours au choix du baccalauréat en Éducation au préscolaire et en enseignement au primaire. Pour s'inscrire à ce cours, les étudiantes doivent se soumettre à un processus de sélection. Par la suite, ce cours est substitué au cours obligatoire « STG-301-06 Stage 111 : Intervention en classe », du même baccalauréat.

Jacques d'Astous

Campus de Lévis

L'Institut de la gestion financière du Québec remet une bourse de 1000 \$ à Mélanie Gallant, étudiante en sciences comptables



sciences comptables, étaient présents pour l'événement.

La bourse vise à reconnaître la contribution de Mélanie en matière de création, d'innovation et de leadership dans le domaine de la gestion des ressources financières dans le secteur public. Parmi les conditions pour soumettre sa candidature, il faut être inscrit à temps complet au campus de Lévis de l'UQAR, résider dans la région de la Capitale nationale ou de Chaudière-Appalaches et avoir occupé un emploi dans le secteur public au cours des 12 derniers mois.

Mélanie a remporté cette bourse grâce à un projet visant à préparer et à réaliser une séance d'information interactive portant sur les normes du travail pour des jeunes âgés entre 12 et 17 ans en recherche d'emploi. Elle a accompli ce projet dans le cadre de ses fonctions comme agente d'emploi-jeunesse au Centre de Service Canada pour Jeunes (CSCJ), de Saint-Romuald. L'activité proposée par Mélanie est susceptible de se répéter au cours des prochaines années.

Jacques d'Astous



UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski : 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis : 1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes : 1 800 511-3382
Courrier électronique : uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.